

REFORME DU COLLEGE : Point de vue et « billet d'humeur »

Par ZEUS ... , par JUPITER ..., par THOR , ...par TOUTATIS ,... par BELKACEM , je cite :

« la guerre est déclarée » , est programmée la « destruction de l'instruction » , la « fin de l'Égalité Républicaine » etc , etc , etc

Purée ... ! ça fout la trouille ... vite , vite , mon casque ... C'est épouvantable , c'est terrifiant , ... vite aux abris anti-atomiques , voire anti-sismiques , s'ils sont aptes à résister à ce tremblement de terre On se demande même si on n'est pas au Népal !

C'est l'Apocalypse Un vrai suicide de l'Éducation Nationale .

Une sorte de crash programmé sur les pentes abruptes et incertaines du savoir.

Alors dans l'genre « foutre la trouille » en agitant les chiffons rouges , y a des spécialistes un peu partout

Bon , allez , faut l'dire quand même ,ce projet de réforme , quelle possibilité de défouloir !!

Ouh là là ,c'est quelque chose ! Ca y va ..dans les quotidiens , hebdomadaires , magazines , TV , et surtout , presse syndicale , réseaux sociaux , internet.... Certitudes , supputations , doutes , mauvaise foi , rumeurs et re-rumeurs , inquiétudes et espoirs , insultes aussi...

Tout ça ,ça vous fait un d'ces cocktails ... explosifs .

C'est fou ce que les mots égalité et liberté ont comme définitions selon les émetteurs.

Un glossaire à entrées multiples , comme les multiprises . Prise de terre pour prise de têtes.

Un peu électrique tout ça .

Bon , c'est vrai , y a plein d'trucs à penser , à re-penser , à voir , à re-voir ...

Mais pour une fois , c'est pas une p'tite réformette , comme y en a eu déjà ...C'est une REVOLUTION !!

Vite mon casque ...

La place des LV2 , des bilangues et sections euros /le sort des professeurs de LV2 par rapport aux nécessités de service / la place des langues anciennes / l'organisation des EPI et des interdisciplinarités /le choix dans le cadre de l'autonomie proposée / la refonte des programmes / les IMP et décharges horaires / la concertation...

Quel chantier ! ... Quel jeu de kaplas ! ...

Comment faire une omelette sans casser d'œufs ?

Détricotage et retricotage ,même Ariane aurait perdu le fil .

Moi-même , je m'interroge sur la pertinence de certaines propositions , sur leur faisabilité à moyens constants , sur les implications humaines dans nos vies quotidienne et professionnelle , sur notre capacité à nous approprier, collectivement et sereinement l'autonomie proposée ,sur notre réelle volonté de changer...

Car changer c'est renoncer , changer c'est essayer , changer c'est bouleverser .

Très très loin de moi l'approbation béate de ce projet (encore un) d'envergure (pour une fois)

Alors quoi ? ON STOPPE YUUPPI IIIIIIIH !

Victoire , on l' a eue , la Najat Dans un passé récent , on a réussi à virer rapidement Darcos , puis Châtel , puis Peillon , puis Hamon ...alors continuons .

Dans la compétence « virage de ministres », on est balaïze, et sur ce socle commun, on a une bonne assise ... Encore un, même si là, ce sera une ...

Encore un petit effort, et ce sera une nouvelle réussite ... De toute façon si on n'y arrive pas, les élections y arriveront ... Soyons tranquilles ! ... Vivement 2017 et le coup de balai .

Retour de qui ? Arrivée de qui ? Et après ? hein !! Et après ?..... après ? après ?

Finalement, on est bien comme ça, dans le collège d'aujourd'hui qui ne marche pas bien mais qui marchera mieux que si c'était pire .

On s'est tellement habitué à être dans l'apnée qu'un peu d'oxygène pourrait nous couler . Donc, je cite « HALTE au naufrage de l'Education », on est en « légitime défense » .

Vite, vite ma bouée et gilet de sauvetage.

Mais comment croire, une seule seconde, qu'un jour, un projet, dans l'Education Nationale, fera l'unanimité ? Comment s'imaginer que des disciplines, des gens, des horaires, ne seront jamais « atteints » par une réforme, quelles que soient les personnes qui les portent ? Pourquoi est-ce toujours les points douloureux et problématiques (**et dans l'état actuel, oui, il y en a**) qui éteignent des propositions qui pourraient être salutaires, ou à minima encourageantes à défaut d'être exceptionnelles ?

Alors, quoi ? Rien, Rien, absolument rien de positif et d'intéressant dans ce qui est proposé ?

Est-ce bien raisonnable de tenir ce discours ?

Ne peut-on pas conserver le positif et améliorer ce qui, dans le texte, est encore très nébuleux, voire négatif, au lieu de tout jeter dans la poubelle du non recyclable ?

Essayer de sortir, ne serait-ce qu'un petit peu, du schéma, apparemment immuable, de : une classe / une discipline / un prof .

Essayer de sortir, ne serait-ce qu'un petit peu, de l'isolement, de la solitude, en travaillant avec d'autres, sur des projets, pour s'enrichir mutuellement .

Essayer de sortir, même si ce n'est qu'un petit peu, d'un raisonnement basé uniquement sur la sempiternelle même porte d'entrée disciplinaire, étroite et sclérosante (programmes, horaires, ..) parce que ne permettant pas beaucoup d'initiatives, en se disant que la culture peut, aussi, être obtenue autrement et que cela n'implique pas forcément un nivellement par le bas.

Car enfin, ouvrons les yeux, le nivellement par le bas, il est déjà là, bien présent, bien profond. Non ? Arrêtons de considérer qu'il « va venir » avec le nouveau texte . Sauf à admettre et à faire croire qu'on n'est pas si bas que ça ...donc que l'on peut continuer ainsi.

Pourtant, PISA ne nous met pas très haut, j'ai cru lire, entendre et comprendre.

Ah oui, j'oubliais....

Il y a Bercy et les contraintes budgétaires qui risquent de « plomber » les nécessaires heures de concertation. Un souci en plus, assurément.

Quant aux programmes, à chaque fois qu'on y a touché, il y a eu des levées de boucliers venant des enseignants eux-mêmes, des parents, des politiques, des philosophes, d'historiens, de syndicats et autres partis politiques ... Pas d'raison que ça change . C'est un rite, c'est un culte . Faut pas perdre les traditions et chacun y va de ses certitudes et arguments : faut garder ça, faut supprimer ça, faut pas faire comme-ci, faut pas faire comme ça .

Mais bon , l'outrance et l'excès ne m'encouragent pas à rejoindre les rangs de la contestation et de l'opposition systématiques .

Elles m'en détournent ... car elle m'affligent.

Tout le monde ou presque a raison sur les constats globaux

Le collège est malade et ne fonctionne pas correctement . Il n'a pas su suffisamment s'adapter au changement de public, à l'évolution de la société , à l'apparition des nouvelles technologies. Il n'a pas résolu les inégalités et il contribue à les accentuer.

Nous ne sommes plus en 1950 . Nous ne sommes plus dans les années 70.

Les causes sont multiples . Les politiques menées ne sont pas les seules . Il y a aussi les attitudes personnelles , les attitudes et freins idéologiques et syndicaux , les pressions sociales, etc ..

Stoppons le déni !

Le collège est malade , il faut changer , mais finalement , crions fort , agitions le chiffon de la peur et du désarroi ,pour ... ne rien faire ,et continuer de dire qu'il est malade et qu'il faut le réformer ... Rester immobile .

Continuer ainsi avec les formules-chocs excessives en caractères gras ,où souvent la mauvaise foi est une stratégie , c'est tenter de conserver son pré-carré disciplinaire et surtout être dans une posture « existentielle » . Pour beaucoup , aucune réforme n'est valable , sauf la sienne et personnelle .

Contester est l'essence de la vie , sa raison d'être .

Une sorte d'adrénaline de jouvence sans laquelle on ne se sent pas bien et qui permet d'être toujours dans l'opposition , et dans la rue avec des pancartes et des banderoles .

J'ai été ainsi , moi-même , je pense.

Le syndicalisme ne saurait donc être que dans l'opposition ... Bon, benh ! On n'avancera pas beaucoup avec ce positionnement.

Oui, il faut améliorer ce projet .

Oui, il y a des aspects nébuleux ,incertains , voire douloureux.

Oui ,il peut avoir des incidences ,pour certains , au niveau des affectations .

Oui ,je suis enclin de penser que la disparition totale des bilangues et des sections euros n'est pas forcément une bonne idée .

Oui , pour plein de choses.

Mais il faut sortir de son seul objectif de vouloir faire tout « capoter » pour revenir à la case départ , celle qui marche mal , mais que l'on connaît , pour éviter de se confronter à de nouvelles pratiques , dans un nouveau cadre ,que l'on redoute car on n'y est pas préparé ou/et parce qu'elles ne correspondent pas à son envie et/ou à son profil personnel .

Sortir aussi de l'objectif stérile, qui est devenu un « jeu », peu amusant , consistant à dénigrer et à se « faire la peau d'un ministre » , quelle que soit son orientation politique , pour arborer ensuite des grands sourires de victoire .

OUI , c'est difficile une réforme car c'est une nouvelle forme .

Vouloir du changement , mais en avoir peur (c'est naturel et humain) ,au point de le refuser et de se rétracter !

La peur est inhibitrice et devient une stratégie très facile à utiliser .

Nous sommes dans les ambiguïtés permanentes , sur fond de manipulations diverses , dérangeantes dans les stratégies , dans la rhétorique , et le sectarisme qui parfois les accompagnent , surajoutant de la confusion dans les esprits , faisant le jeu des extrémismes .

Alors arrêtons de tout dénigrer , de tout « jeter » , comme un défi , par principe ,par habitude...

Essayons de construire , même si c'est beaucoup plus difficile , car c'est le chemin de l'incertitude et du doute .

Mais n'est-ce pas le chemin constant que l'on emprunte depuis tant d'années et qui sera toujours , dans notre métier , celui que nous emprunterons car il est incontournable .

Se taire n'est guère constructif , mais hurler n'est pas forcément avoir raison .

Voilà pourquoi je ne m'inscris pas là-dedans et que **je ne ferai pas grève le Mardi 19 Mai**

jean